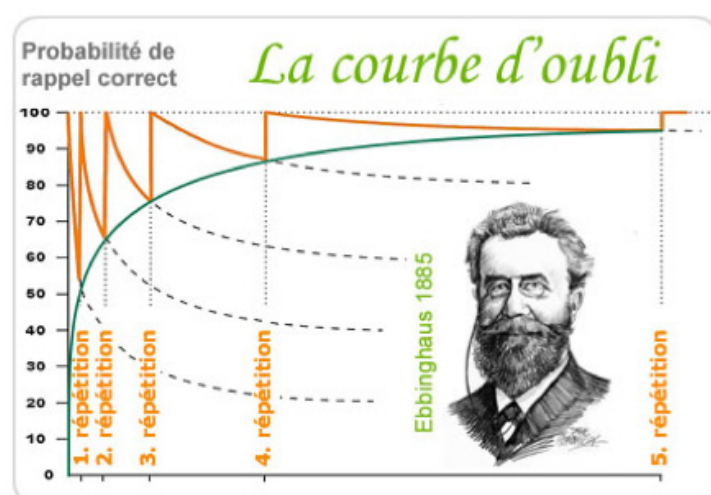


COURBE DE L'OUBLI

Ebbinghaus, pionnier

La première courbe de l'oubli et du réapprentissage qu'on attribue à Hermann Ebbinghaus (1885), a fait le tour de la Terre. Quel crédit lui accorder, sur quels fondements scientifiques, que peuvent en déduire les enseignants-formateurs ?



www.sciences-cognitives.fr



DIRECTION
DES RESSOURCES
HUMAINES
DE L'ARMÉE
DE TERRE

L'allure exprime pour la première fois une mesure du déclin de la rétention dans le temps. Ebbinghaus n'a eu de sujet expérimental que lui-même et prévint que ses résultats n'avaient de signification qu'individuelle, même s'il pensait que leur valeur pouvait être universelle. Il a fourni des tableaux de moyennes, qui ensuite ont été traduits en graphiques.

Il tirait au hasard des mots écrits sur des morceaux de papier et essayait de les retenir en les lisant. Puis il tentait d'en écrire la liste.

Les résultats d'Ebbinghaus sont statistiques, et portent sur la mémorisation de séries de syllabes de trois lettres sans signification afin de ne pas biaiser la rétention par des significations associées. Il en construit environ 2300, par exemple MIN, POH, JEB, ...

Il s'intéressa également au temps nécessaire pour retenir une série de syllabes, constatant que celui-ci tendait à diminuer (concept d'économie) au cours des apprentissages successifs. Une même liste permettant de gagner par exemple 20% du temps lors d'un réapprentissage un mois après.

Il a testé sa capacité de retenir des listes de syllabes sur des durées variant de 20 minutes à un mois. Quelles principales conclusions a-t-il tiré ?

- L'oubli de matériaux dénués de sens est extrêmement rapide, surtout à proximité du premier apprentissage, et d'allure exponentielle décroissante.
- Le taux de rappel est proportionnel au nombre des réapprentissages.
- Le réapprentissage espacé dans le temps permet une économie temporelle.
- Le rappel quantitatif d'une liste peut, à résultat égal, s'effectuer sur des intervalles de plus en plus expansés : un élément considéré comme oublié, peut continuer à exister en mémoire et devenir difficile à rappeler. C'est tout l'avantage de l'apprentissage distribué sur des périodes de plus en plus grandes, sur l'apprentissage massé (plusieurs fois de suite, ou plusieurs fois à intervalles réguliers).
- Le sur-apprentissage, consistant à continuer à apprendre des éléments sus, permet de les oublier moins vite.
- La qualité de la rétention dépend de conditions telles que l'attention, la fatigue et le sommeil.
- Les premiers et les derniers mots de la liste sont mieux retenus (effet de primauté et de récence).
- Il a également émis l'hypothèse que la performance de rétention pouvait dépendre de chaque individu.

Un nombre considérable d'études se sont succédées pour tenter de mettre à jour des lois sur la mémoire, qui ont porté sur des matériaux divers appris dans des conditions diverses : associations de mots, phrases, rappels de souvenirs anciens, récits, cartes, etc.

Vigilance

Construire UNE courbe de l'oubli, qui serait universelle pour tout type d'individu, tout type d'information, tout type de condition d'apprentissage et de rappel n'a guère de sens. Ces expériences conduisent le plus souvent à des résultats statistiques, exprimant cependant des fonctionnements généralisables.

Les paramètres à prendre en compte :

- **Le sujet** : ce ne sont pas les mêmes informations d'une même liste qui seront retenues ou oubliées selon les personnes, leur vécu, leur âge, leurs domaines d'expertise.
- **Le type d'information** : mots, plus ou moins longs, plus ou moins familiers, images, emplacements dans l'espace, schémas, images, idées principales d'un texte, etc.
- **Les conditions d'apprentissage** : attention et effets distracteurs, moment de la journée, création de liens, organisation des éléments à retenir, émotion associée, lus entendus ou chantés, etc.
- **Le type de l'oubli** (la courbe de l'oubli ne prend en compte que le temps) : dont on sait qu'il a plusieurs causes.

Conclusion

Si le fonctionnement des mémoires est d'une grande complexité, il est possible de mettre en évidence quelques règles applicables à tous. C'est ainsi qu'un enseignant-formateur peut mettre en place des stratégies de mémorisation profitable à tout un groupe d'apprenants, indépendamment de leur niveau et personnalité.

Il nous a paru intéressant de rapporter les travaux d'Ebbinghaus, datant de plus de 130 ans, dont l'originalité, l'ampleur, la rigueur et l'obstination, ont permis d'ouvrir des pistes clairvoyantes voire visionnaires, si utiles pour tous.

Equipe Sciences cognitives, Comment Changer l'Ecole

